AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1839 : De la Chambre à l'AmbassadeCollection1839 (12 octobre - 11 novembre) Item315. Val-Richer, Lundi 11 novembre 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

315. Val-Richer, Lundi 11 novembre 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

Discours du for intérieur, Finances (Dorothée), Nature, Relation François-Dorothée, Vie domestique (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1839-11-11

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°327/320-321

Information générales

LangueFrançais

Cote 796, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

315 Du Val Richer, Lundi 11 Novembre 1839

Enfin, nous voilà dans la bonne semaine. Car je suis de ceux qui regardent le Dimanche comme le dernier jour de la semaine. Après demain, je serai en route vers vous. Et vers vous définitivement établie chez vous, en France chez moi. Quelle inextinguible soif du définitif dans notre âme! Il nous fuit toujours et nous le poursuivons toujours. Sans qu'aucun mécompte parvienne à dissiper notre illusion et à lasser notre désir. N'est-ce pas c'est définitif? Si je n'y croyais pas un peu, je ne jouirai de rien. Si j'en étais tout-à-fait sûr, tout serait ravissant. Dites-moi que c'est sûr. Me direz-vous, quand j'entrerai que vous vous portez bien ? Vous êtes certainement mieux que vous n'étiez en arrivant de Baden. Je n'ai personne à vous donner pour vos affaires. Et puis cela ne servirait à rien. Il faudrait bien qu'on vous en parlât quelque fois, et vous vous en occuperiez, vous vous en préoccuperiez tout autant qu'à présent. Au fait, elles vont finir. Vous tenez le dernier de ces ennuis. Une fois le capital de Londres, partagé votre argent venu de Pétersbourg et placé, vous n'aurez plus de débat à soutenir ni de question à résoudre. Vous ferez vos affaires toute seule, ou plutôt, elles se feront toutes seules. Voilà un coup de soleil charmant sur la vallée jaune et verte variée de toutes les nuances de l'automne. Il n'y a de charmant que la grande route.

10 heures

Si vous aviez la moindre expérience de ces choses là, vous sauriez qu'en province, on ne s'assure pas d'une voiture, le jour où on veut. J'ai eu tort de vous dire que je parlais le 12. Dès que je m'y suis décidé. J'aurais dû attendre que la voiture me fût assurée. Une autre fois, je serai plus réservé. Mais je ne veux pas vous rendre votre gronderie. Je suis un hypocrite, car la voilà rendue. Le droit est pour vous, sans nul doute, pour la vaisselle, et je suis d'avis du fait. Demandez sans hésiter, votre part immédiates, en nature, ou en argent. Ici cela ne ferait pas un pli, à Pétersbourg, je ne sais pas. Pourtant il me paraît impossible qu'on ne vous fasse pas droit. C'est inconcevable, inconcevable. Servez-vous du capital anglais. C'est votre arme, arme bien innocente à côté de celles qu'on emploie contre vous. Mais ici, j'espère qu'elle sera efficace. Je ne serai jamais assez étonné de tels procédés. Adieu. Vous avez fort contribué à rendre toutes mes paroles exactes. Vous m'apprendrez aussi à ne rien dire d'avance. Adieu, pourtant à jeudi. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 315. Val-Richer, Lundi 11 novembre 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1839-11-11.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

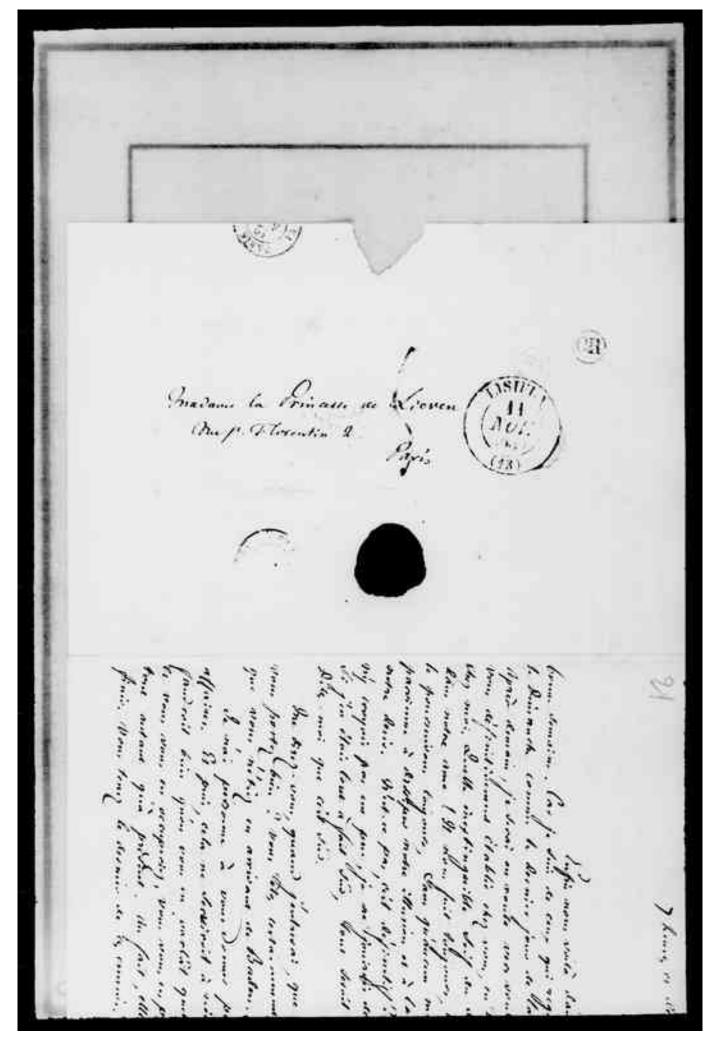
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1943

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 11 novembre 1839 Heure7 heures et demie DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857) Lieu de destinationParis DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024



 $Fichier\ is su\ d'une\ page\ EMAN: \underline{http://eman-archives.org/Guizot-\underline{Lieven/items/show/1943?context=pdf}$

315 Du Wat hicker Lund; 11 hovembre 1839 796

Infin nous voità dans la brome demaine. Car je din de cong qui reguedant 1. Dimanche comme le dernice jour de la demaine après demain, je divai en monte ven vous. Et ven vous definitionment établie chez vous , en trance they mini. Quelle inextinguible Soil de definity lan notre ame ! Il non fuit toujours, se mose le processiones, langours, Can qu'aucum mécompte parisone à destipes notre illusion et à latter notre desir. What we par , cut definitel? de je my croyer por un per, je ne facinti de time. di j'en itui tout à fait sus, Your Soroit ravillans, Dity mer que cent dus. Vous porto bin ? vous toto, certai nome micas que vous hétig en arrivant de Baden. de mai pursonne à vous donnes pour vos affairer. Et puis, cela ne dorseiroit à vien. Il fandroit bien gum our en partiet quelquefon le vous vous en occuperies, vous vous en prioccuping tout aut and que provent. An fait, elle, vont (finis. Non, tener le dernie de la comin. Une fois

le capital de Souds, partage' votre argent vom the Pollersbourg es place, vom n'aurez plu, de telens a Soutenie hi de question à reloudre. Pour forez vos officies toute Such, ou platest elle le forme toutes Coule

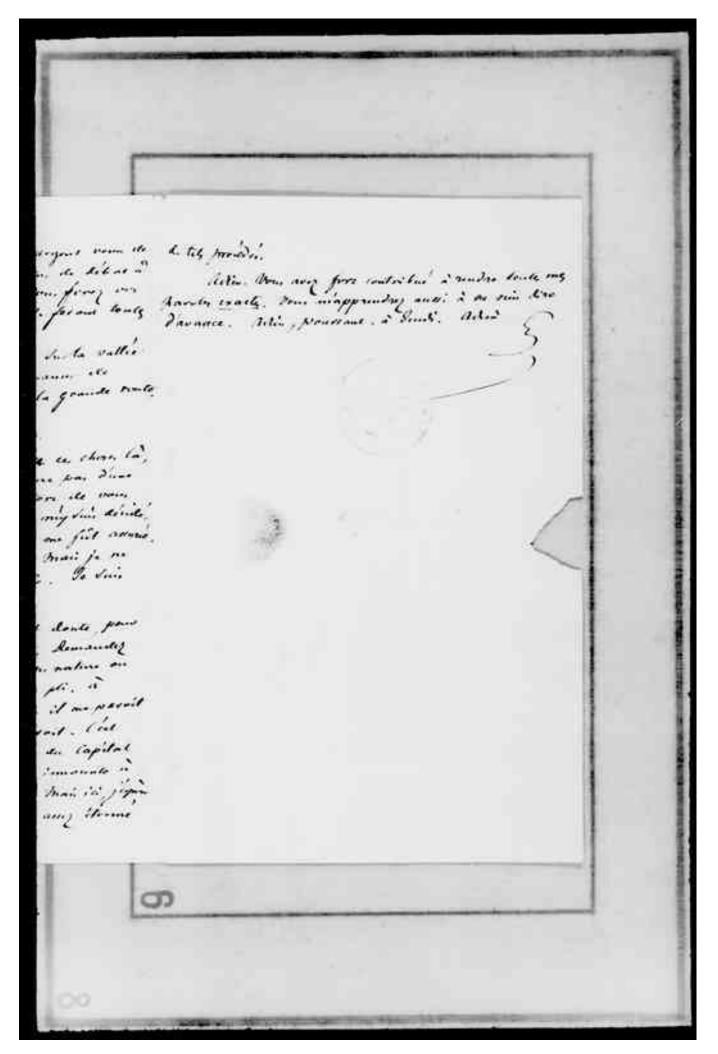
de til provider, letin Bo Annels crack, Davance . Tel

Voisi un comp de doleit chormont du la valler jame et verte varier de tente, les manne ele l'entorme. Il ny a de charmant que la grande route

10 hours.

Si vom aving la moindre oppertiones et la chore, la, vom l'aurie qui province on on l'assure par dine voiture le jour où on veut. I'vi en tore et vous dire que je partoir le 12 de que je my lui, décide. I durair els attendre que la voiture one fut resure. Une autre jui, je derni plus retorne. Brair je ne veux par vous, rendre votre gronderis. In Vinis me hypocrète, car la voila rendre.

Le droit ne pour vous, lans and doute pour la vaisselle, et je sui, l'avoi du fait. Romander dans hister votre par immediate, et nature ou on arquet. Sei cela ne proit par em pli. à l'étersbourg, je ne s'ais par l'oustant il me paroit impossible quois ne vous s'am par Broit. Cet inconserable, inconserable. Asses vous de l'apital linglais. C'es votre arme, arme bisis immounte à lotte de celle, quos emplois contre vous. Mais ité propre quelle dera efficace. Le ne derai jarmin any éterme



 $Fichier issu d'une page \ EMAN: \underline{http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1943?context=pdf. \\$